

LA GAZETTE DES CHANTIERS

Journal de la Maison des Hommes
et des techniques

Numéro
16

Avril-Juin
2024

ÉDITO

Le mot du président

Reconnaissance

Inaugurer une allée Jean RELET, et voir se réaliser l'inscription de la Caraque aux monuments historiques, ces deux événements sont pour nous des marques de reconnaissance de ce qu'est la MAISON DES HOMMES ET DES TECHNIQUES.

Une allée Jean RELET sur le parc des chantiers, c'est reconnaître le travail acharné que Jean a réalisé, avec d'autres, pour la sauvegarde du site et des différents outils (cales, grue, bâtiment, ...) qui symbolisent le patrimoine industriel du chantier naval de Nantes. C'est aussi reconnaître son travail pour valoriser les Hommes et les Femmes, les métiers, les efforts, les bons moments, la solidarité, en résumé « les cultures ouvrières ». Jean a été un grand artisan, avec Gérard et d'autres, de la création de l'association de l'Histoire de la Navale à Nantes, ainsi que de la Maison des Hommes et des techniques.

Nous en reparlerons davantage dans notre prochain numéro, après l'inauguration.

Inscrire la Caraque monument historique, c'est reconnaître un patrimoine ouvrier et syndical au même titre que les autres types de patrimoine. Cette œuvre collective, construite place du commerce par des ouvriers et des ouvrières, symbolise le savoir-faire, la défense de l'emploi, la solidarité. Cette inscription est une première pour une œuvre syndicale, nous sommes fiers d'y avoir contribué. Pour en savoir plus, un article vous attend à l'intérieur de cette gazette.

Ces reconnaissances font évidemment plaisir, elles nous confortent aussi à poursuivre notre action.

Bernard Fillonneau

Au sommaire

- Page 2** • Assemblée générale - Allée Jean RELET.
- L'inscription de la Caraque au Titre des Monuments Historiques.

- Page 3** • La MHT cherche à se rendre plus accessible.
- Retour sur l'exposition Handiclap.
- Page 4** • Ils nous parlent de leur métier.

Maison des Hommes et des Techniques
Bâtiment Ateliers et Chantiers de Nantes
2 bis Boulevard Léon Bureau 44200 Nantes
0240082022

 Maison des Hommes et des techniques
 contact@mht-nantes.fr
 maison-hommes-techniques.fr
 [@MhtNantes](https://twitter.com/MhtNantes)

Assemblée Générale

La Maison des Hommes et des Techniques tiendra son Assemblée Générale le mercredi 17 avril 2024 à 16H00, tous les adhérent·e·s y sont invité·e·s.

Allée Jean RELET

L'inauguration de l'allée Jean RELET aura lieu mercredi 17 avril à 18H00, en présence d'élu·e·s de la ville de Nantes, d'ancien·ne·s de la Navale et de membres de la MHT. Vous y êtes aussi invité·e·s. Cette allée se situe sous la grue jaune, entre les deux cales de lancement.

Jean RELET,
devant la grue
jaune.



L'inscription de la Caraque au titre des Monuments Historiques

Ça y est, la Caraque est inscrite au titre des monuments historiques ! Cette inscription fait suite aux démarches lancées en ce sens par la Maison des Hommes et des techniques depuis 2022. Ce projet de valorisation patrimoniale a été mené en collaboration avec deux classes de STMG du lycée de Bouaye. Les élèves ont pu mener des recherches sur la Caraque dans les fonds d'archives de la MHT, réaliser des interviews d'ouvriers ayant participé à sa construction et lancer plusieurs actions de communication autour du projet.



La Caraque, en face du bâtiment Ateliers et Chantiers de Nantes.

Ils ont aussi pu participer à la rédaction du dossier documentaire accompagnant la demande d'inscription monument historique auprès de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC).

La Caraque a été créée en 1983, lors d'une manifestation contre la fermeture imminente de l'entreprise Dubigeon, le dernier chantier naval nantais.

Construite par les ouvrier·ère·s syndiqué·e·s de la navale, elle représente le bateau de commerce apposé sur les armoiries de Nantes.

Pour symboliser le lien très fort qui existe entre la ville et l'histoire de la construction navale, la devise suivante a été inscrite sur ses fanions : « La navale ancrée à Nantes, Nantes ancrée à la navale ». Suite à sa fabrication, la Caraque participa à de nombreuses manifestations et son exposition dans les quartiers nantais fut un bon moyen de sensibiliser la population à la fermeture prochaine du chantier. Selon Gérard Tripoteau, ancien des chantiers, la vocation de cette maquette, dès sa conception, était de devenir « l'emblème des luttes menées par les défenseurs de la Navale ».

La MHT cherche à se rendre accessible

Depuis sa création, la MHT œuvre pour rendre accessible au plus grand nombre la connaissance autour de l'histoire maritime et fluviale de Nantes et des différentes cultures du travail. Aujourd'hui et toujours dans l'objectif de transmettre le passé industriel, technique et social de la ville, la MHT souhaite se rendre plus accessible, notamment en obtenant la marque d'État « Tourisme et Handicap ».

Ces dernières années, ce sont près de 30 000 visiteur·euse·s par an qui sont accueilli·e·s dans nos locaux. Si nous nous faisons toujours une joie de recevoir une telle diversité de publics (scolaires, retraité·e·s, personnes en insertion, étudiant·e·s, familles, etc...), chaque rencontre nous amène à nous questionner un peu plus sur les besoins spécifiques de chacun·e.

L'amélioration de l'accessibilité de la MHT passe par plusieurs actions, telles que la formation de ses salarié·e·s à l'accueil de personnes en situation de handicap, la mise en place de dispositifs facilitant la compréhension (textes en « facile à lire »), l'adaptation de médiations, ou encore la modification à apporter aux différents espaces d'exposition.

Dans cette optique, nous accueillons notamment Paula Baltán Salazar, étudiante en deuxième année de master Valorisation des Nouveaux Patrimoines, à Nantes Université.



Paula Baltán Salazar, Stagiaire en accessibilité.

Son travail autour de l'accessibilité se développe depuis le début du mois de février 2024. L'une de ses missions est de réaliser un diagnostic concernant l'accessibilité de la MHT aux personnes en situation de handicap, afin de pouvoir corriger les défauts d'accessibilité de la maison. Les réflexions de Paula sont tournées vers les locaux de la MHT, mais aussi vers notre site internet et, plus largement, vers les documents que nous éditons. De ce fait, le site est actuellement en train d'être modifié pour répondre aux critères d'accessibilité numérique (uniformisation des typographies, clarification dans la hiérarchie des items). Comme vous l'avez également sûrement remarqué, notre volonté d'être plus accessibles et inclusif·ve·s nous pousse à proposer une refonte de la mise en page de notre gazette !

Retour sur l'exposition Handiclap

La MHT a pu renouveler son engagement auprès du festival Handiclap en accueillant sa dernière exposition d'arts plastiques, intitulée « Équipage d'un même navire ». Réalisée par des artistes en situation de handicap, cette exposition présentait des œuvres aux médiums très divers qui évoquaient les notions de solidarité, de camaraderie, d'entraide. Nous pouvons notamment citer la sculpture « Queue de baleine » réalisée par l'association l'Étape jeunes Anjorant et l'œuvre « Les Petits Cubiques », de l'artiste Soizic Kerihuel. Cette dernière figurait un ensemble de personnages ayant chacun leur couleur, leur caractère, leur individualité et retransmettait donc les valeurs d'ouverture prônées par le festival.



Exposition Handiclap à la Salle de Conférences de la MHT.

Ils nous parlent de leur métier...

Aujourd'hui, honneur à **Gilles Hamon**, dessinateur chez Dubigeon.



Je suis né le 12 février 1943 à Nantes. À 14 ans, j'obtiens mon certificat d'études et mon père m'inscrit, dans la foulée, à un concours pour entrer en apprentissage au chantier naval.

Ayant obtenu de très bonnes notes en mathématiques, j'ai pu bénéficier d'une formation de 3 ans pour apprendre le métier de traceur de coques, aux Ateliers et Chantiers de Bretagne. La formation était partagée entre des cours théoriques basés sur de la géométrie descriptive ou bien encore l'apprentissage des noms de chaque partie du bateau et des cours pratiques, dans la salle à tracer des ACB.

En 1962, j'obtiens mon CAP de traceur de coques et je suis tout de suite embauché aux ACB. Ce métier consiste à tracer, sur un plancher, les différentes parties du bateau en grandeur réelle et à fabriquer des gabarits en bois en partant de ces tracés. Ces gabarits sont ensuite utilisés par les formeurs pour donner la forme souhaitée aux différentes tôles de métal. Pour réaliser ces tracés, je devais utiliser un virolet, un outil doté d'un cordeau à dérouler et enduit de craie, avant de l'appliquer sur le sol.

Dans les années 1960, j'ai aussi travaillé pendant 6 mois sur les plans du Concorde, au sein de l'usine Sud Aviation (actuellement Airbus). Parallèlement, je suivais des cours du soir au Lycée Livet, une formation qui m'a permis d'obtenir mon brevet professionnel (BP) en 1970 à Saint-Nazaire.

Je suis finalement devenu dessinateur après avoir obtenu mon CAP dessin en 1972.

Je dessinais sur des tables à dessin les différentes parties du bateau, au 10^e près et j'utilisais des loupes pour plus de précision. Une fois le dessin terminé, on pouvait construire les éléments du bateau en grandeur réelle. Il fallait s'appliquer, car s'il y avait une erreur de conception dans le dessin, on reproduisait, en grande taille, une forme dysfonctionnelle ! J'étais plutôt un dessinateur d'aménagements, c'est-à-dire que les dessins que je réalisais pour la navale concernaient principalement la conception des espaces de commodité à l'intérieur du navire. J'utilisais des règles et des stylos Rotring, qui étaient tout à fait adaptés pour des dessins techniques, avec une pointe offrant une grande précision de trait et une épaisseur constante.

J'ai d'abord dessiné des plans de bateau à la main, sur des tables à dessin, puis à l'ordinateur. Quand le chantier Dubigeon a fermé en 1987, je suis parti travailler à Saint-Nazaire, toujours comme dessinateur pour les aménagements de bateaux. Là, j'ai uniquement travaillé à l'ordinateur pour concevoir mes plans. J'étais heureux de continuer ce métier, mais l'ambiance était très différente du chantier nantais. À Saint-Nazaire, tout était très cloisonné, on restait entre dessinateurs alors qu'à Dubigeon, il était possible de passer d'un bureau à un autre. Et puis, à Nantes, il y avait la bonne ambiance, la camaraderie avec les copains.

En 2003, je pars en retraite à 60 ans. Depuis, je profite de mon temps libre pour valoriser l'histoire de la construction navale à la Maison des Hommes et des techniques. J'ai notamment contribué à l'activité de cette association en récupérant de nombreuses photographies du chantier naval pour qu'elle puisse les conserver.

Agenda

Avril

Week-ends du 20/21 avril
et du 27/28 avril : la MHT
est ouverte de 14h à 18h

Mai

Week-ends du 04/05 mai
et du 11/12 mai : la MHT
est ouverte de 14h à 18h

Du vendredi 3 mai au dimanche 12 mai

Exposition « Le sport, toute une histoire » + Exposition de l'Amicale philatélique de Nantes sur les Jeux Olympiques : Ouverture sur les horaires habituels et de 14h à 18h les week-ends et jours fériés